

Compte rendu de la réunion de la Commission Formation (CF) des 19 et 20 juillet 2019.

Au début de la réunion, nous sommes à quatre : Isabelle, Michel, Sylvain, Christine. Pascual et Catherine nous rejoignent en cours de réunion.

Bilan de Bilbao :

Nous nous disons que nous allons attendre nos collègues pour parler de ce bilan et nous rebondissons assez vite sur nos projets de manière générale. Sylvain reprend aussi l'historique de la commission formation et l'idée qu'il puisse y avoir systématiquement une activité de formation au sein des colloques de l'AEPEA.

La création d'une commission recherche et d'une commission formation se sont faites à la même époque.

Nous repensons à adresser un de nos futurs projets à nos anciens formés, une post-formation pour ceux qui ont participé à nos formations. Cela devrait évidemment être validé par le bureau

Courriel de Jean-Paul à la CF :

Nous avons reçu un message email de Jean-Paul qui nous demandait où en étaient les travaux de la commission formation. Christine reprend les échanges e-mail à ce propos.

Nous avons clairement une échéance avec le congrès de Versailles.

Position d'Alain Braconnier.

Christine a eu un contact avec Alain qui ne souhaite plus faire partie de manière directe de la CF. Il se concentre beaucoup sur l'APEP et sur la réorganisation de certaines choses dans ce cadre-là. Il reste bien sûr toujours un référent pour nous et il serait sûrement prêt à intervenir si nous le lui demandons.

Nous reparlons de l'élargissement de la commission en évoquant les différentes modalités possibles, ce point sera repris plus tard.

Plusieurs projets :

-La formation pendant les congrès

-La formation hors congrès.

Il faut discuter entre nous et décider de manière collégiale si nous restons seulement collés au congrès ou si nous voulons proposer un « produit formation » autonome.

Cela changerait bien sûr la dimension et demanderait un travail terrible. Pascual va aussi nous parler du projet de sa formation on line.

C'est évidemment plus facile si il y a un pôle universitaire associatif suffisant, l'intendance étant complexe pour organiser une post-formation. Nous revenons à la question de l'international et des zones à conquérir telles que l'Angleterre ou l'Allemagne. Le plus facile dans un premier temps serait de reprendre nos réseaux naturels et de réfléchir ensuite aux réseaux à construire.

Plan pour la réunion du samedi 20 juillet :

- 1-Après-coup de Bilbao
- 2-Elargissement de la commission formation aux personnes et aux pays
- 3-Perspectives pour Versailles
- 4-Actualisation du site
- 5-Projets de formation hors colloque
- 6-Questions de l'évaluation
- 7-Formation on line
- 8-Prochaines réunions

Comme **projet externe**, nous pensons à **des séminaires d'approfondissement** de quelques jours sur un thème ciblé, organisés dans des conditions conviviales et qui permettraient le déploiement d'un vrai processus.

Comme **projet interne**, il y a **le colloque de Versailles**, il faut bien sûr préciser les dates et voir avec Mario qui s'occupe de l'organisation.

Pour Versailles, vu que le congrès est consacré à « **La place des parents dans le dispositif thérapeutique** », nous penserions à la thématique des entretiens familiaux avec notre approche plus psychodynamique.

En effet, nous avons le sentiment que chez les systémiciens, sans vouloir être réducteurs, on parle souvent de l'enfant comme du « patient désigné » dans une perspective relationnelle et un peu moins de la globalité de son développement dans tout l'historique et les interactions familiales, ce qui nous semble plus présent dans les approches psycho-dynamiques.

Pascual arrive et nous évoquons avec lui la perspective de Versailles sur le travail avec les parents en déployant notre approche psychodynamique. Nous parlons de **mise au travail de la réalité psychique de la famille**.

Nous revenons sur Bilbao qui était très riche, bien préparé et très surprenant. Du point de vue de Pascual, nous avons montré une certaine façon de penser ce qui se passe dans les premiers entretiens. Il y a, bien sûr, toute la difficulté de penser l'organisation d'un dispositif comme celui-là dans le cadre d'un colloque qui ne l'intègre pas de manière naturelle. Les conditions du colloque de Bilbao créaient une enveloppe mouvante mais notre enveloppe à nous était suffisamment solide pour y résister le mieux possible. C'est différent d'une formation où les gens viennent pour la formation alors que, là, il y avait beaucoup de sollicitations extérieures qui venaient parasiter notre cadre, par exemple l'arrivée de Bernard dans un groupe, les personnes qui sont venues deux fois et qui ont eu le même dispositif, etc.

Est-ce que c'est possible d'échapper à ça ? À ce cadre particulier du colloque ?

Quand nous avons préparé notre formation, nous avons aussi des ambitions par rapport aux différentes langues.

CR de la journée du 20/7/2019

1-Élargissement de la commission formation

Antoine Masson et Isabelle Taverna de Bruxelles sont pressentis, il faut réfléchir comment les introduire et nous pensons aussi à la Suisse, Jean Nicolas Despland ou Alejandro Roja que Sylvain voit bientôt. Il faut voir si nous pensons nos activités de formation Intra-colloque et aussi les activités extra-muros.

Il faudra être original, ne pas être blessant, réfléchir à la structure avec un groupe ou plusieurs groupes

2-Projets hors colloques

Nous amenons le thème du traumatique, Sylvain le lie aussi au stress et à l'angoisse, nous avons le sentiment que c'est une thématique large qui peut être abordée de différentes manières et qui permet une élaboration dans l'après coup. Dans la question de la formation, il y a l'idée des séminaires d'approfondissement et Pascual nous parle déjà un peu de la formation on line. L'enseignement on line demande une forme particulière par rapport à des séminaires en présentiel. Pour l'enregistrement, il faut penser de manière très directe à ce qu'on a été amené à faire dans le séminaire, il faut extraire l'essentiel de ce qui est fait à l'oral, cela oblige à cibler les choses.

Pascual fait cette formation on line pour les interventions psychothérapeutiques en périnatalité et pour son Master de Valence avec l'université à distance.

Est-ce que l'AEPEA voudrait profiter de cette mouvance en français ?

Nous nous disons que nous pourrions faire une journée de séminaires approfondis et après ça faire un enregistrement à mettre en ligne,

par exemple sur le site de la SPP, Thierry Bokanowski a des textes sur le traumatisme.

Il existe ,bien sûr, beaucoup de formations sur le traumatique, par exemple à l'UCL, une formation sur deux ans qui est bien faite et à l'ULB une formation en victimologie.

Nous, on pourrait faire autre chose, en approfondissant le plan clinique, il faudrait trouver notre spécificité.

Au niveau des séminaires d'approfondissement: noter l'intérêt d'avoir plusieurs formes de communication: we résidentiel > expérientiel, séminaires, articles-livres recommandés à lire au préalable, MOOC et formation on-line par après qui reprendraient l'essentiel .

Comment leur parler dans une perspective non concurrentielle ?

Revenons à l'idée de viser d'abord notre public de nos formations. Il est question des langues, c'est bien reçu par beaucoup de gens en Espagne, il y a une demande en Italie et on pourrait faire des groupes en deux langues. On pourrait imaginer ça au Luxembourg, les anciens formés se retrouveraient à un niveau européen. Il est question des disponibilités au sein de nos instituts de formation et il faut aussi viser les plus jeunes

3-Nous revenons à Bilbao : qu'est-ce qui a marché ?

- c'était européen
- il pourrait y avoir une conjonction on line et du présentiel , une synergie entre les deux pourrait être préconisée
- Il existerait un système de formation européen avec des crédits européens
- En Italie il y a un manque de formations cliniques.

Ce qui était significatif à Bilbao, c'est l'expérientiel, la clinique et le travail de groupe et de partage. - Dans ce qui a marché, il faut aussi noter l'idée des deux temps et de l'après-coups:

On s'était dit qu'on aurait dû contacter les personnes inscrites à nos groupes de formation avant le congrès pour leur expliciter le processus. Ils ont été bousculés mais c'est aussi à l'image du bousculement de ce qui se passe dans nos hôpitaux et nos institutions.

Il faudrait penser à un endroit touristique accessible, Italie, Valence. A Luxembourg, il n'y a pas assez de logements. Il faudrait des formateurs de nos instituts de formation en tout cas voir avec eux. Il faut faire attention à faire les choses de manière diplomatique. Si nous demandons de faire une post-formation, il faut que ces jeunes aient été dans les formations, ce qui est compliqué nous dira plus tard Catherine pour l'Italie.

Il faudrait donner la parole à ceux qui ont participé à la formation. Il ne faut pas que les personnes soient divisés selon les langues, on parle d'un système de traduction immédiate avec un casque, Catherine parle éventuellement d'utiliser le budget qu'elle a reçu pour l'AEPEA autour du traumatisme alimentaire. Elle doit utiliser ce budget à l'échelle européenne. On pourrait faire des groupe bilingues et des séances plénières multilingues.

On reparle du trauma qu'on pourrait décliner sous différentes formes. C'est-à-dire que ce qu'on essaye de faire passer, c'est comment notre position d'écoute vient ouvrir (mais peut aussi fermer) les choses. Comment garder l'ouverture plurifactorielle pour écouter le traumatisme ?

Isabelle évoque aussi le thème de l'identité. Sylvain renvoie à la rupture générationnelle sur ce thème car c'est un sujet qui est peu traité par les psychanalystes. Les premiers travaux datent d'il y a peu.

Ce sont des zones qui touchent à des pratiques expérimentales et qui sont plutôt destinées à des personnes spécialisées. Sylvain parle de l'organisation des séminaires de Cerisy, avec l'unité de lieu et d'action dans un lien convivial.

Est-ce qu'il faudrait penser les choses dans une durée un peu plus longue ?

Est-ce qu'il faudrait aussi penser à quelque chose d'artistique et d'esthétique ? Nous reparlons aussi des crédits au niveau européen et du budget. Il faudrait un prix d'inscription en résidentiel pour trois jours et un endroit accessible. Il faut bien sûr que nous en parlions au bureau et avoir leur aval. Nous proposons de faire un mail à

Mario et Bernard à la fin de notre réunion.

4-Projet Versailles :

« La place des parents dans le dispositif thérapeutique. »

Formation sur les entretiens familiaux. Nous évoquons la dimension du transfert grand parental sur le thérapeute face aux parents et à l'enfant. Cela peut être à double tranchant et se joue probablement aussi en fonction de l'expérience clinique de chacun. Nous parlons de l'anamnèse associative, Actuellement, les jeunes doivent répondre à des questionnaires, remplir des échelles. C'est difficile de déployer le narratif sur le prénatal, c'est ce genre de chose qui peut être développé par l'AEPEA. Plus le discours est proche de la sémiologie, plus il est loin du récit subjectivé et par soi et par les familles et plus le discours est défensif. Il faut se sentir autorisé à être réceptif à ce qu'on reçoit et ne pas devoir remplir un questionnaire. Nous faisons des associations sur la nécessité qu'un entretien soit thérapeutique. On parle d'erreur diagnostique qui entraîne une erreur thérapeutique. Des parents qui viennent avec un diagnostic tout emballé.

Quel serait le dispositif de cette formation à Versailles ?

Il serait plus ou moins identique qu'à Bilbao. On travaille sur la clinique, on amène des cas. Le canevas de Bilbao tournait aussi autour des langues.

Qu'écoutons-nous chez les parents ?

« Dispositif thérapeutique destiné à la famille, écoute associative et/ou thérapeutique dans les entretiens familiaux »

Il pourrait y avoir des réactions des praticiens. Il est important de savoir à quoi les participants vont participer et pour nous, la nécessité d'être plus précis sur nos intitulés.

On va parler du travail familial dans les entretiens avec les enfants et les parents. Il s'agit d'une rencontre, d'une réflexion sur : quelle est notre expérience aujourd'hui sur la place des parents dans notre clinique, un travail de réflexion en groupe. Il y aurait une synthèse dans l'après coup sur le travail de groupe. Il s'agit d'expérientiel, de partage, de stimuler et déployer une certaine manière d'écouter le matériel. Dans les entretiens familiaux. Il faut aussi souligner la diversité européenne de la formation de chacun.

Par exemple, nous pourrions intituler quelque chose comme cela : « *la commission formation met en place des groupes cliniques dans un cadre de formation pour réfléchir au type d'écoute et d'intervention dans les entretiens familiaux* » Il faut cadrer ce qu'ils peuvent attendre dans ces groupes et lever les ambiguïtés qu'il y avait à Bilbao. Nous rappelons que cette formation avait été intitulée : cours de formation.

Nous parlons de la place des parents aujourd'hui, il y a internet, les associations de parents, les assistances médicales et éducatives etc. Quel est le lieu qu'on donne aux parents ? Les parents sont-ils des alliés ou des obstacles au thérapeutique ?

Nous pensons à l'exemple de la phobie scolaire

Actuellement il y a

-moins de transmission, une déliquescence des rituels

–un isolement familial comme les femmes qui peuvent être tellement seules après leur accouchement

–les parents ont encore une place que le thérapeute peut aider à leur redonner

–nous parlons des parents passifs

–ou des parents proactifs

Le système médical pourrait occuper toutes les places, très facilement et la technologie s'occuper de vous. Cela soulève la question de la passivation

Pour Versailles :

Nous revenons à un dispositif de quatre fois 1h30. Qu'en est-il des nouveaux animateurs, comment les intégrer ?

Proposer aux participants d'emblée, par exemple, de s'identifier à l'enfant ou aux parents, de manière surprenante et spontanée. Il faudrait une porte qui permette de rentrer dans la complexité de la consultation. Isabelle parle des cartes « émotions/ » sensations qui peuvent être utiles avec certains enfants mais peut-être plus difficile dans une formation

5-Formation on line

Pascual reparle de la formation on line. Il faut réfléchir si seulement l'université peut le faire ou s'il y a encore d'autres circuits ? Il faut proposer aux jeunes pour les Masters et les doctorats.

ASMI WAIMH España (Pascual) prépare un master ONLINE avec l'Université Nationale à Distance UNED.

Le nombre de personnes n'est encore pas fixé. 100 participants sont une quantité maximum dans le système Gotomeeting.

Il y a des réseaux d'étudiants dans différents pays qui sont déjà en train de participer. Cela restera ciblé sur le domaine de la périnatalité, le bébé et la famille. C'est une procédure différente de son Master. C'est un enregistrement plus des rencontres on line avec des étudiants et tout sera on line. Les supervisions seront on line aussi. Il y a une intervention dynamique avec le groupe, une continuité assurée par un séminaire d'analyse de cas maintenu tout au long du Master de 60 crédits. Il y a beaucoup d'interactions entre les profs et les élèves. C'est le modèle prévu pour l'enseignement ONLINE en partant du modèle déjà opérant dans le master de l'université de Valencia.

Il y a un autre type de projet du côté de la formation en psychothérapie avec une autre université de Valencia, il y aura aussi du présentiel pour faciliter la rencontre,

ce qui réduit les distances géographiques possibles entre les étudiants et les formateurs. C'est aussi un problème de mettre du matériel clinique en ligne. L'interaction se fait en live et n'est pas enregistrée.

6-Question de l'évaluation dans les formations.

Michel amène la question de l'évaluation à laquelle les formations réfléchissent en Belgique. Il y aurait l'idée de composer des groupes de travail avec des associations qui font aussi de la formation psycho dynamique.

Comment réfléchir aux évaluations de fin de formation pour les participants..

Les formateurs sont à beaucoup de place à la fois et on demande aux participants d'être le plus authentique possible alors qu'ils ont à faire aux formateurs qui sont aussi en position d'évaluateurs.

Comment garder une configuration qui laisse les participants suffisamment libres ?

On ne peut plus faire l'impasse de cette évaluation même si ce n'est pas dans notre philosophie de base dans laquelle le processus est plutôt évalué avec les référents.

L'idée serait peut-être de pouvoir être évalué par des formateurs d'autres formations c'est-à-dire un pôle d'évaluateurs.

Sylvain donne l'exemple de l'université par rapport à l'évaluation du laboratoire de recherche et la complexité d'éventuels conflits d'intérêt. Pour le moment nous penserions à un échange avec les participants à la formation sur la base d'un écrit rédigé par eux avec l'aide d'un formateur.

À l'APEP, les participants font des mémoires qui sont suivis par Martin Reca et Sylvain de manière mensuelle puis ils font une soutenance où on pourrait très bien imaginer quelqu'un d'une autre formation.

Ce sont des mémoires sur la technique psychothérapeutique et un récit du processus au sein de la psychothérapie en résonance avec le processus de formation. C'est entre 40 et 60 pages, ce n'est pas facile, il s'agit au fond de rendre compte de leur propre processus transformationnel.

(Intégration de l'association libre, accueil humaniste, écoute associative, etc.)

Isabelle rajoute quelques points discutés au cours de notre travail.

La poursuite d'Isabelle Duret dans la commission formation, Isabelle prend contact avec elle pour l'informer des suites de la commission formation;

- Après Bilbao, nous avons dû répondre à un questionnaire d'évaluation on line du colloque, il serait intéressant de lire le retour des participants à notre formation sur le premier entretien;

- Question autour des nouvelles normes RGPD: pouvons-nous reprendre contact avec nos anciens participants ? Faut-il le préciser au préalable?

Sur le plan pratique :

Nous rédigeons un email à Bernard et Mario que je rajoute en copié/collé ci-dessous.

Nous prenons contact avec les nouveaux formateurs pressentis (Sylvain et Christine) et nous leur proposons de participer à notre prochaine réunion (voir comment) et à nos projets ;

Christine prend contact avec Bernard pour le site (historique et argument à rédiger avec Sylvain, présentation de l'organigramme de la CF)
Est-ce qu'il y aurait des formateurs de première ligne et d'autres comme Jean-Paul qui organise beaucoup de formations par ailleurs ?

**Prochaine réunion fixée au samedi 21 décembre à Bruxelles chez Christine (82, rue du collège à 1050 Bruxelles)
Début à convenir (9h30 ? 10h ?)**

Le soir, nous invitons tout le monde » à dîner avec grand plaisir.

Proposition de mettre tout cela à l'OJ du prochain bureau.

Pour les séminaires d'approfondissement, nous pensons à mai 2021.

Sylvain nous envoie son article sur le stress et l'angoisse.

Chers Bernard et Mario,

Nous venons de clore deux journées de travail de réflexion de notre commission AEPEA formation.

Voici les points essentiels abordés dont certains mériteront bien sûr d'être repris collégialement avec le bureau :

1) élargissement de la commission : 3 nouveaux membres sont pressentis dont 2 ont déjà été approchés et ont donné leur accord.

2) le congrès de Versailles (comme vous l'avez compris avec nos SMS et messages téléphoniques nous piaffons d'impatience de connaître la date précise car nous sommes angoissés face à nos agendas déjà bien remplis printemps 2020).

Dans la continuité avec Bilbao, nous avons imaginé le scénario suivant en rapport avec la thématique du congrès « la place des parents dans les dispositifs de soin », nous proposons la thématique suivante :

- L'écoute associative dans les entretiens familiaux et la place des parents aujourd'hui »

Les participants sont invités à partager un travail de réflexion à partir de matériel clinique (une présentation de la formation qui dira explicitement qu'il ne s'agit pas d'un cours ex cathedra, une ambiguïté ressentie parfois à Bilbao d'autant plus que dans le programme notre activité de formation était fâcheusement intitulée « Cours ».

- Chaque session comporte deux temps ce qui permet un précieux après-coup
- Notre proposition se décline en 2/ 3 langues pour souligner la diversité européenne de nos approches. Nous considérons comme propice, la temporalité psychique du travail de traduction en temps réel.

3) Notre projet hors colloque en mai 2021

En reprenant le fil rouge de notre historique, nous réalisons que nous sommes depuis le début tentés par le projet d'organiser au sein de l'AEPEA en dehors d'un congrès des « Séminaires d'approfondissement » adressés aux thérapeutes et, en priorité, à ceux qui ont été précédemment formés dans un de nos instituts de formation à la psychothérapie.

Un thème fédérateur s'impose à nous dans ce contexte (à rediscuter) : **le traumatique**.

Nous imaginons le cadre suivant :

- un site résidentiel facilement accessible et pas cher (pendant 3 jours) avec un nombre limité mais raisonnable financièrement de participants (50 inscrits ?)

4) Préciser, car nous sommes assez dans le flou, la question du numéro de formation de l'AEPEA et de l'agrément pour revendiquer des ECTS européens.

5) Nous allons finaliser une nouvelle version du texte « Commission Formation » pour le site AEPEA (actualisation organigramme, Actualités, historique)...

6) Nous avons aussi réfléchi à la mise en place de modalités d'évaluation des fins de nos formations respectives qui s'enrichiraient d'évaluations croisées entre les formateurs de nos associations.

7) Notre commission est sensible et ouverte à la montée en puissance des MOOC. Pascual avec la WAIMH Espagne investit déjà dans cette direction. De notre côté, par exemple, à l'issue d'un séminaire d'approfondissement, nous serions certainement à même de filmer plusieurs MOOC qui rendraient compte de l'essentiel de notre travail.

Et pour finir, permettez-nous de vous redire notre impatience d'en savoir plus sur les dates mais aussi, plus largement, sur le programme de VERSAILLES, PRINTEMPS 2020.

Plusieurs de ces points mériteront bien sur discussion au CA et sans doute avant de vives voix avec vous.

Bien amicalement, VIVE L'AEPEA !!

Christine, Isabelle, Catherine, Pascual, Michel, Sylvain